

MARDI 16/01/2018 à 18H46 EN DIRECT MARSEILLELES PENNES-MIRABEAU

Les Pennes-Mirabeau : une journée "comme si de rien n'était" à la Voilerie



Pour les petits de l'école élémentaire de La Voilerie, la journée du 12 janvier n'était pas tout à fait comme les autres et restera gravée dans les mémoires. Pas de devoirs, ni de leçons, mais des rencontres.

En arrivant le matin, dans leur esprit probablement, ils associaient handicap et malheur. À la fin de la journée de sensibilisation proposée par Nouveau Regard sur le Handicap, une association pennoise, ils découvraient qu'on peut vivre de formidables échanges avec des jeunes ou des adultes différents, et que le plus gros handicap finalement, ce sont les préjugés. Pour Tom, 11 ans, "quand le monsieur en fauteuil roulant nous a proposé de jouer au ping-pong, on a dit oui pour lui faire plaisir. On a vu très vite qu'il était très sympa, et surtout, qu'il était dix fois meilleur que nous tous au ping-pong !"

Marie-Jo Klein, présidente de l'association, a su rapidement mettre à l'aise les enfants : "Vous savez, je n'y vois rien. Est-ce que je n'ai pas le droit de lire, pour autant ? Je vais vous montrer comment écrire votre prénom avec l'alphabet inventé par un jeune comme vous, qui s'appelait Louis Braille." Pour Chloé, 10 ans, "le plus formidable c'est quand en une demi-seconde, Marie-Jo a reconnu en les touchant, les pièces de monnaie. On aurait dit un tour de magie, elle va bien plus vite que nous qui y voyons." Le directeur de l'établissement, Thierry Mikaleff se réjouissait quant à lui de la prise de conscience de ces enfants, qui s'opère en toute simplicité. "Ils en parleront inévitablement à leurs parents, et cela contribuera à faire avancer les choses."

Dans une autre classe, Estelle expliquait avec des mots simples pourquoi, pour une simple question de chromosomes, elle était un tout petit peu différente d'eux, mais vivait la même vie, avec ni plus ni moins de difficultés que les autres jeunes de son âge. La salle voisine avait été momentanément transformée en atelier pour les "dys". Martine, accompagnatrice pennoise, racontait : "Pour faire comprendre ce que c'est que la dysphasie ou la dyspraxie, l'animatrice les a fait recréer ces handicaps. Par exemple l'enfant droitier devait écrire de la main gauche recouverte d'un gros gant, alors qu'il avait sur les yeux de grosses lunettes qui cachaient la moitié des mots. Pour les petits, c'est un jeu, mais ils comprennent très vite les difficultés de certains de leurs petits camarades."

Tous les petits groupes ont abordé à tour de rôle les difficultés de se mouvoir en fauteuil roulant, de marcher avec une canne et les yeux bandés, de vivre la vie des sourds. Pour Marie-Jo Klein : "Nous faisons plusieurs fois par an et dans des écoles différentes cette sensibilisation au handicap, grâce à l'aide de la mairie, de diverses associations, et à celle de nos nombreux bénévoles. Les enfants comprennent vite qu'on peut avoir de l'humour, qu'on n'est pas là pour pleurer ni se plaindre, qu'ils nous apportent beaucoup de choses, mais que les personnes handicapées peuvent leur apporter beaucoup. S'ils changent leur regard sur notre monde, eux qui sont les parents de demain, c'est gagné."